

Paris qui Chante

ADMINISTRATION

6 et 8, Rue du Louvre.

PARIS

TÉLÉPHONE

ADMINISTRATION: 317.02

DIRECTION: 317.03

REVUE

HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE

ABONNEMENT

Un an.....16 fr.

Six mois.....9 fr.

ÉTRANGER

Un an.....22 fr.

Six mois.....12 fr.



SOMMAIRE

L'Espérantelle.....	2
Bouquets de deux sous.....	5
La Fille à sa Mère.....	6
Le Vrai Diabolo.....	8
La Ligne N° 3.....	10
L'Amour qui s'en va.....	12
V'là le Béguin!.....	14

Numéro
consacré à

MAYOL

L'ESPÉRANTELLE

Créée par MAYOL

PAROLES DE

MUSIQUE DE

Paul MONCOUSIN

Justin CLERICE



== MAYOL ==
chantant " L'Espérantelle "



II

C'est une danse légère,
Pour marquer la cadence au refrain,
Faut avoir, c'est nécessaire,
Des grelots sur chaque main.
Avec adresse, on modère
D'abord l'élan du rythme incertain ;
Puis, après, on l'accélère
D'un coup sec, à pleine main ;
On sent l'instrument gémir,
Tra la la la la !
Puis, une pause, un soupir
Tra la la la la
la la la la !

Quand c'est bien fait, ça fait plai-
[sir ;

Séduit par la danse nouvelle,
Le vieux disait à la donzelle :
« Dieu que c'est bon, l'espéran-
[telle ;

Ah ! je voudrais encore l'ouïr, ah ! »
Mais, tout à coup, crac ! il chan-
[celle

A la troisième ritournelle
En murmurant à la donzelle
« J'ai vu trois fois le ciel s'ouvrir. »

III

Depuis, la demi-mondaine
Devint la maîtresse du bon vieux.
Mesdames, c'est de la veine,
Qui de vous n'aurait fait mieux,
Et pour que pareille aubaine
Vous arrive un jour, assurément,
Il faut, la chose est certaine,
S'servir de mon instrument,
Des grelots pour vous fournir,
Tra la la la la !
Laissez les prunes mûrir,
Tra la la la la
la la la la !

C'est surtout ce qu'il faut choisir,
Le reste est une bagatelle,
Car la méthode n'est pas nouvelle,
Faut une main mignonne et frêle
Et l'moyen d'savoir s'en servir,
Essayez-en, mesdemoiselles,
Vous m'en donnerez des nouvelles
Dansez ce soir l'espérantelle
N'est-ce pas, messieurs, qu'ça fait
[plaisir.



Paris qui Chante

Sur ses pas fou de désir Tra la la la la Le vieux se mit à courir Tra la la la la la la la la Et murmu -

p *Grelots* *Pizz.* *Grelots* *Cordes.* *TUTTI*

re avec un sou - pir — A vos ge - noux ma - de moi - sel - le — Je mets mon cœur mon es - car - cel - le

— Venez chez moi ré - pond la bel - le — Là nous cau - se - rons à loi - sir ah! — Je sais u - ne lan -



— gue nou - vel - le — C'est l'espé - ran - to qu'on l'ap - pel - le

— Moi j'ai trouvé l'es - pé - ran - tel - le — Vous verrez ça vous

f'ra plai - sir! *Allegretto*

p *ff* *ff* *1^a* *2^a* *8.* *Grelots ff* *Cymb. solo*

BOUQUETS DE DEUX SOUS

Paroles de Louis MICHAUD

II

Cher petit bouquet de deux sous,
Ah! pourquoi me rappelez-vous
Son existence?
Elle est absente au rendez-vous,
Maintenant je pleure sur vous
Son inconstance!

III

Cher petit bouquet de deux sous,
D'elle pourquoi me parlez-vous?
Douleur suprême!
Vous réveillez mon cœur jaloux;
Je ne puis vous cacher, à vous,
Combien je l'aime!



✧ MAYOL ✧

Musique de Lucien CARRON

IV

Cher petit bouquet de deux sous,
Dans mon cercueil, auprès de vous,
Loin de l'heureuse,
Je dormirai du sommeil doux,
Mon cœur ne sera plus jaloux,
De l'Amoureuse!

V

Chers petits bouquets de deux sous,
A votre langage si doux,
On s'habitue
Pourtant, ô perfides joujoux,
Sous vos attraits que cachez-vous?
L'amour qui tue!

Moderato.

PIANO



Pressez.



Rall.

doux, En me disant: "Il est pour vous." Toute trem-blante!



La Fille à sa Mère

CHANSON

Créée par MAYOL

Paroles de

Paul MARINIER

Musique de

Paul MARINIER



✧ MAYOL ✧

chantant " La Fille à sa Mère "

CHANT *Moderato.*

Un peu par.

PIANO *Allegretto*

f *p leggiero.*

tout on admire à la ronde Ce typ'charmant ô combien!

De la p'tit'jeun' fill' très bien Qu'elle soit brun', rousse, châtaine ou blonde C'est, mora.le.ment, Toujours l'mêm'

si.gnal'.ment Des siensell' fait la joie, Ell'a des vertus à foi.son Et la candeur d'un' oie; C'est le bon.

heur de la mai-son! — Ell' n'sort ja- mais- sans sa famille en- tiè- re Pa-
Rall.
 -pè, maman, Tout l'tremblement, La fille à sa mè- re El le s'en va — can-
 - did' baissant les yeux, Car c'est très laid, jeunes ou vieux, De r'garder les messieurs



II

Elle possèd' tout c'qu'il faut pour qu'on l'aime
 Et des tas d'arts d'agrément,
 La fille à sa maman:
 Ainsi ell' joue comm' Rubinstein lui-même,
 De l'instrument cher
 A c'bon Monsieur Diémer.
 Aussi, dans chaqu' soirée,
 Ell' y va de son grand morceau,
 Toujours de longu' durée,
 Tant plus qu'c'est long, tant plus qu'c'est beau!
 Elle exécut' des sonat's tout entières,
 Dégueulando,
 Emmerlando,
 La fille à sa mère.
 Et c'est si beau que lorsqu'allangando
 Ell' fait rêr sur le piano,
 Tous les autr's font dodo

III

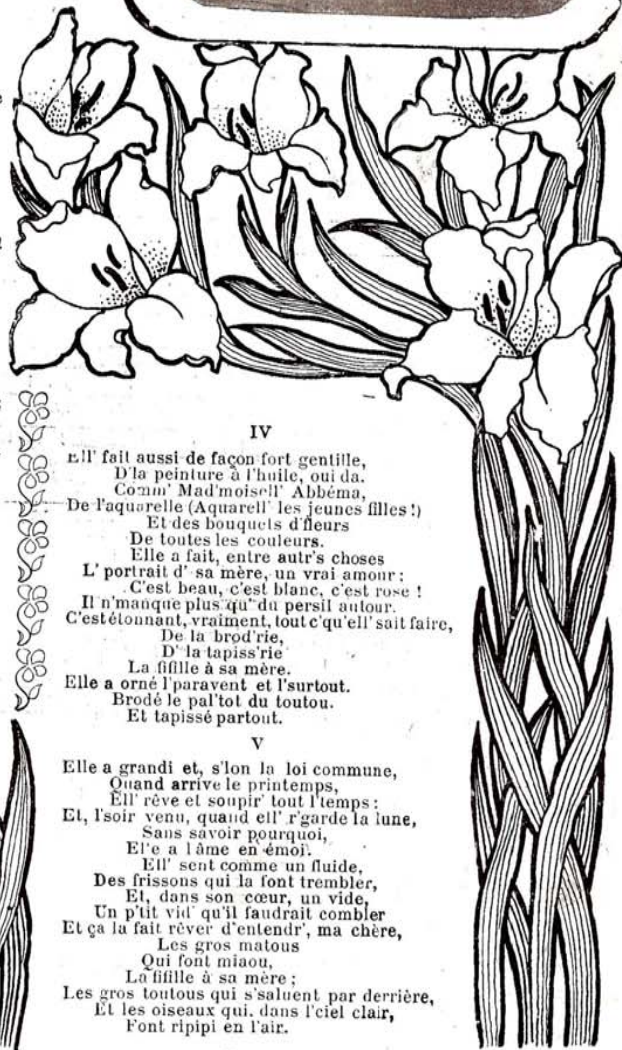
De temps en temps, on la conduit dans l'monde:
 Elle arbore, avec fierté,
 Son premier p'tit décolleté;
 Ell' montre au bal, sa p'tit peau rose et blonde.
 Décoll'té moral
 C'est vraiment d'la peau d'bal.
 Elle est un peu limande;
 C'est comm' chez le boucher, parbleu,
 On a pas beaucoup d'viande
 Mais des os autant qu'on en veut.
 Ell' se trémouss', sautillante et légère,
 Ses p'tits appas,
 Marquant le pas,
 La fille à sa mère.
 Et semble dir' quand on veut l'approcher
 « R'gardez, si ça vous fait loucher,
 Mais faut pas y toucher »

IV

Ell' fait aussi de façon fort gentille,
 D'la peinture à l'huile, oui da.
 Comm' Mad'moisell' Abbéma,
 De l'aquarelle (Aquarell' les jeunes filles!)
 Et des bouquets d'fleurs
 De toutes les couleurs.
 Elle a fait, entre autr's choses
 L'portrait d' sa mère, un vrai amour:
 C'est beau, c'est blanc, c'est rose!
 Il n'manque plus qu'du persil autour.
 C'est étonnant, vraiment, tout c'qu'ell' sait faire,
 De la brod'rie,
 D' la tapiss'rie
 La fille à sa mère.
 Elle a orné l'paravent et l'surtout.
 Brod' le pal'tot du toutou.
 Et tapissé partout.

V

Elle a grandi et, s'on la loi commune,
 Quand arrive le printemps,
 Ell' rêve et soupir' tout l'temps:
 El, l'soir venu, quand ell' r'garde la lune,
 Sans savoir pourquoi,
 El'e a l'âme en émoi.
 Ell' sent comme un fluide,
 Des frissons qui la font trembler,
 Et, dans son cœur, un vide,
 Un p'tit vid' qu'il faudrait combler
 Et ça la fait rêver d'entendr', ma chère,
 Les gros matous
 Qui font miaou,
 La fille à sa mère;
 Les gros toutous qui s'saluent par derrière,
 Et les oiseaux qui, dans l'ciel clair,
 Font ripipi en l'air.





LE VRAI DIABOLO

Paroles de
LÉO LECIÈVRE et BRIOLLET

Musique arrangée par
W. J. PAANS

CHANT *8. Mod^{to} T^o di Gavotte*

Il est un petit jeu ravissant, Qui partout fait fureur à présent:

PIANO *mp colla voce*

C'est — Diabolo qu'on lanc'd'un gest' graduel Au ciel! — Et sur l'arcord qui vient d'lancer Adroit'ment, le diabl'doit retomber;

REFRAIN T^o di Valse

A moins qu'il ne r'tomb'viv'ment Sur la fiol'd'un pas-sant! — C'est un p'tit jeu bien ri-go-lo L'Dia-bo-

-lo! L'Dia-bo-lo! Si la jeun'fill' le jett' sur l'dos Des ba-dauds.

C'est qu'ell' rêve en lan-çant bien haut L'Dia-bo-lo, L'Dia-bo-lo! Qu'ell' pour-ra plus tard a-vec



I
Il est un petit jeu ravissant,
Qui partout fait fureur à présent :
C'est l'diabolo, qu'on lanc' d'un gest' gra-
Au ciel! [duel]
Et sur la cord' qui vient d'le lancer,
Adroit' ment le diabl' doit retomber
A moins qu'il ne r'tomb' viv' ment.
Sur la fiol' d'un passant!

AU REFRAIN

II
L'diabolo est un jeu très ancien,
Notre mère Ev' le connaissait bien,
Le serpent lui apprit, d'un air enjoué,
A jouer.
Et sur sa queu' tendu' comme il faut,
La pomme servant de diabolo,
Ev' rougissant' de plaisir,
La faisait rebondir.

REFRAIN
C'est un p'tit jeu bien rigolo !
L'Diabolo (bis)
Du Paradis c'était le plus beau
Numéro !
Depuis tout's les fili's veul' nt jouer au
Diabolo! (bis)
Plus d'un', pour s'apprendr', tire, en
attendant mieux.
Le diabl' par la queu !

III
A sa jol' maîtress' Pœil en feu,
Un jeune homm' voulant expliquer l'jeu
Lui mit dans ses petit's mains, l'instrument
- Charmant.
Puis il lui dit : « Ayez du doigté,
Gentiment, faites-le pirouetter
Et d'un seul coup, bien à fond,
Ecartez les bâtons ! »

REFRAIN
C'est un p'tit jeu bien rigolo !
L'Diabolo (bis)
Mais ça fait quand on y joue trop,
Du bobo.
Ça vous fait enfler aussitôt
L'Diabolo (bis)
Et quelqu's mois après, on voit sortir soudain
Un p'tit diabolotin !

IV
Un'jeun' femm' trouvant qu'au Diabolo
Son mari jouait comme un sabot
Par un amant s'fit donner, sans façon,
Des l'çons !
Son Diabolo bien caoutchouté
Jamais ne retombait à côté,
Tandis qu'celui d'son époux
Fléchissait à chaque coup.

REFRAIN
C'est un p'tit jeu bien rigolo !
L'Diabolo (bis)
Mais près d'vos femm's, vieux Bartholo's,
Pas d'fiasco !
Car si vous n'savez pas jouer au
Diabolo (bis)
Un amant leur montrera sans s'essouffler
A bien diabolier !



LA LIGNE N° 3

PAROLES DE

MUSIQUE DE

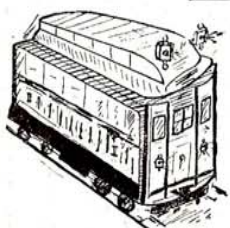
P. MARINIER
et P. THEODORE

Paul MARINIER



EUROPE

4 SEPTEMBRE



OPÉRA

BOURSE

II

On voit monter, au Pont d'Europe,
Des jeun's filles d'un' grand' distinction;
Ça sent le jasmin, l'héliotrope;
Un monsieur leur dit, sans façon :
« Votr' mèr' vous laiss' donc sortir seules ? »
En chœur, ell's lui répond'nt : « Tabouche ! »
Ah ! Ah ! etc... etc...

III

A l'Opéra, on se bouscule !
Pedro Gailhard mont' dans l'métro
Et Catull' Mendès, son émule,
Surnommé l'émul' de Pédro.
On voit descendr' Monsieur Capoul...e
En train de chanter Viens-Poupoule.
Ah ! Ah ! etc... etc...

IV

Ru' du Quatr' Septembr', plein de grâce,
On aperçoit M'sieur Charpentier
Qui vient prendr', pour leur fair' la classe,
Tous les p'tits trotins du quartier.
Il va apprendr' des chansonnettes
A ces midi... plus ou moins nettes.
Ah ! Ah ! etc... etc...

V

Plus loin c'est la cohue complète.
A la Bourse, un homm' (qui c'est-il ?)
Cherche partout sous les banquettes...
C'est un des barons de Rotschild.
Il dit : « J'suis ruiné, pauvr' victime,
Je viens de perdr' cinquante centimes ! »
Ah ! Ah ! etc... etc...



RUE DU SENTIER

VI

Au Sentier, on jase, on potine,
Des journalist's, des gens d'esprit :
Roch'fort, Drumont, Madani' Sév'rir :
Tout à coup, on entend un cri,
Il paraît qu'c'est Arthur Meyer
Qu'a les ch'veux pris dans la portière!
Ah! Ah! etc... etc...



RÉAUMUR

VII

Un monsieur, la station suivante,
En calculant mal son élan,
Va s'coller, d'un' façon charmante,
Le nez en plein sur le mur blanc.
« C'est pas drôl', que chacun murmure,
C'est la station d'arrêt au mur...e! »
Ah! Ah! etc... etc...

PARMENTIER

VIII

A Parmentier, un' dam' demande :
« Qu'est-c'que c'est qu'ce Parmentier-là ?
Serait-c' le même qui commande,
Dans l'escadre, le Masséna ?
— Lui, un marin !... Pour ça, ma chère,
Il était bien trop homm' de terre ! »
Ah! Ah! etc... etc...



PÈRE LACHAISE

IX

Ça sent l'roussi, ça vous défrise.
« N'ayez pas peur ! dit l'contrôleur,
Car tout's les précautions sont prises
Dans l'intérêt des voyageurs.
En cas d'accident, n'vous déplaise,
On est tout d'suite au Pèr' Lachaise ! »
Ah! Ah! etc... etc...



L'AMOUR QUI S'EN VA

Chansonnette

Interprétée par

MAYOL

Paroles de

BRIOLLET et LÉO LELIÈVRE

Musique de

PAUL MARINIER

Valse

PIANO

Mod^{to}

L'oeil inquiet, le front mélancoli-que, Un vieux beau, ancien Don Ju-an Devant moi faisait u-ne cri-

rall

Tempo

ti-que De l'époque où l'on vit maintenant... Il m'disait de mon temps, les p'tit's femmes N'm'e d'mandaient qu'une mèche de mes

rall.

Tempo

T^o di Valse

rall.

ch'veux A présent ell's ont change d'programme La moins chère me d'mande un louis ou deux Ah! mes en-fants! C'est désolé

T^o REFRAIN

lant! L'amour s'en va, l'amour nous quit-te! Le p'tit trottin qui, autre-fois Se contentait de deux sous

rall

Lent

d'fri-tes Veut maint'nant être mis'dans ses bois... L'amour s'en va! l'amour nous quit-te!...

p rall.

Lent.

II

Je m'souviens qu'à l'heure des extases,
Quand nos cœurs faisaient communion,
On savait se dir' de jolies phrases
Poétiqu's, malgré l'feu d'la passion.
Je disais : « Mon bonheur est extrême
Ma chérie, je t'ador' follement. »
Et la bell' me répondait : « Je t'aime !
Ah ! prends-moi dans tes bras, mon
amant ! »

Mais à présent
Ah ! quel chang'ment !

REFRAIN

L'amour s'en va !... l'amour nous quitte
Entre deux soupirs étouffés,
Ell' s'écrie et cela vous... dépîte,
« Tâch' de ne pas trop m' décoiffer. »
L'amour s'en va !... l'amour nous quitte.



III

Autrefois, chez ell's, pour les r'conduire
En sapin, j'emm'nais des tendrons ;
En chemin, c'était du vrai délire,
On pouvait leur en dire très long.
On marchait au p'tit pas et à l'heure,
Bien avant d'être à destination,
J'avais l'temps, sans qu'jamais l'amour

De leur peindr' plusieurs fois ma pas-
[meure
[sion.

Mais à présent
Ah ! quel changement !

REFRAIN

L'amour s'en va !... l'amour nous quitte
C'est en auto que j'les r'conduis
Et ça marche si vit', si vite,
Qu'en arrivant j'ai pas fini.
L'amour s'en va !... l'amour nous quitte !

L'AMOUR QUI S'EN VA

IV

J'répondis : « Soyez donc moins revêche
Si l'on n'vous demand' plus d'cheveux
C'est comm' l'amour, c'est qu'il n'y a
[plus mèche,
Car les jeun's ont remplacé les vieux.
Et si l'automobil' vous inquiète
Il ne me cause jamais d'ennuis.
Quand je l'prends pour faire une con-
[quête

Moi j'arrive toujours avant lui....

J'vous l'dis tout bas :

N'vous fâchez pas ! »

PARLÉ : La vérité c'est que....

REFRAIN

L'amour s'en va !... l'amour nous quitte
Car vous n'avez plus vos vingt ans.
Mais ceux dont l'jeun' cœur palpite
Le font revivre éternell'ment...
Et ça les prend... quand ça vous quitte !



Le prochain numéro sera consacré à DALBRET.

Chansonnette

créée par MAYOL, à la Scala

Paroles

de

Emile RONN

Musique

de

Léo DANIDERFF

T^odi Marcia

I

C'est charmant,
Ravissant,
La petit' femm' qui passe
Avec un bagage bien ferme;
Ça vous chatouille l'épiderme
En laissant,
Vous grisant,
Comme un parfum de grâce.
On la r'lue et aussitôt
Ell' fait : « Oui ! » sans dire un mot,
Ça vous fait
Tant d'effet
Que l'on marche, on s'emballe,
On tâch' de fair' la contrebande,
On en veut tant qu'on en demande.
Doux propos,
Tendres mots,
Tout votre amour s'exhale
Et l'on suit l'même chemin...
V'là comment naît un béguin.

REFRAIN

En avant ! troussons les blancs cotillons
De toutes les Lisons,
De toutes les Suzons !
Pour que l'amour ne nous caus' pas d'cha-
[grin,
En avant tous, payons-nous des béguius !
En avant... guins !

II

Ell' sourit,
C'est subit.
Sans se connaître on s'aime,
En se regardant on soupire,
En se frôlant on se désire.
Enlac'ments
Et serments
C'est l'invariable thème :
« Tu m'aim'ras toujours ? Oh ! voui ! »
Et l'on s'fait un tas d'chichis.
Puis, grisés
De baisers,
Lèvre à lèvre on expire :
« Ne sens-tu pas comm' je t'adore ?
Oh ! redis-le-me-le encore !
C'est d'l'amour
Pour un jour
Qui met l'cœur en délire,
Pas-ion qui dure un matin...
V'là comme on s'paye un béguin.

REFRAIN

Un avant ! troussons les blancs cotillons
De toutes les Lisons,
De toutes les Suzons !
Pour que l'amour ne nous caus' pas d'cha-
[grin,
En avant tous, payons-nous des béguius !
En avant... guins !

III

On est fou
D'son joujou ;
Pendant la nuit entière
On se roule dans les ivresses
En se meurtrissant de caresses.
Puis, après,
A jamais
On se quitt' sans colère ;
A pein' si l'on garde au cœur
Un souvenir de c'bonheur.
C'est léger,
Passager,
Sans reproch's et sans larmes,
Et ça ne laisse aucune trace :
D'autres succès font qu'tout s'efface,
Car viv'ment
On s'reprend
Après de nouveaux charmes ;
C'est un délicieux butin...
V'là comment s'passe un béguin.

DERNIER REFRAIN

Et l'on n'sait plus, après tant de passion,
Laquelle était Lison
Laquelle était Suzon...
Des béguius passés on fait si peu d'cas
Qu'lorsqu'on s'rencontre on n'se r'connait
[mém' pas.

Tendres mots, Tout votre amour s'ex-hale Et l'on suit l'même chemin V'là comment naît un béguin En avant ! trous- sons

les blancs cotillons De toutes les Lisons, De toutes les Suzons ! Pour que l'a- mour ne

nous caus' pas d'chagrin, En avant tous, payons-nous des bé guins ! — En avant guins ! —

Fl. 6. en France. **PURETÉ DU TEINT** Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Détergent, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
11 date de 1849
CANDÈS, Paris. B. St Denis, 46.

GOUTTES DES COLONIES

GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT

Maux d'Estomac. Indigestion

PH^e CHANDRON, 20, Rue Châteaudun, PARIS.

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2⁵⁰ le Pot franco Ph^e Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.



SEINS

développés, reconstitués,
embellis, raffermis
en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la
femme une poitrine parfaite, sans
nuire à la santé.

Flacon avec notice fr. 6.35 franco.

J. RATIE, ph^e, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles : Ph^e St-Michel; Genève : Cartier et Jorin.

SPÉCIALITÉ POUR TABLES BOURGEOISES (PUR JUS DE RAISIN FRAIS)

VINS

Rouge Côtes 10° 69 fr.
Blanc Pomérols 10° 89 fr.

La pièce de
220 litres, vin, fût
port, régie tout
compris.

Ecrire: BONNEVIALLE-PARAIRE, Propriétaire-Viticulteur
à BESSAN, près Pomérols (Hérault)

Représentants honorables seront acceptés

BRODEUSE MÉCANIQUE

BREVETÉE
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, ap-
prentissage, etc. — Prix: en noir: 4/75;
en nickelé:
6/50, envoi
franco contre
mandat, ou
timbres-
poste,
avec ins-
truction.



L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris.

Établissements LION-FLEURS

2, Boulevard de la Madeleine, PARIS

Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES

Forfait avec les Auteurs. Fleurs: les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.

Téléphone: 247-25.

POUR RELIER SOI-MÊME

les numéros de ce journal. Achetez le Carton-
Relieur "LERAPIDE". Prix: 1 fr. 75 En vente
chez tous les marchands de journaux. — Demandez ren-
seignements à Maitrugue, fabricant, Courbevoie (Seine)

VOLTAIRE articulé avec pour MALADE OPPRESSÉ DUPONT

Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTES RECOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE contenant 422 fig.



Pas de Bibliothèque l'Annuaire Complète de la Chanson sans

DU MONDE DES THÉÂTRES
ET DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE.

66, passage Brady, PARIS (X^e)

CONTRE L'ANÉMIE,

DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS

Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.

Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**

DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

Trente Ans de Théâtre

(5^e SÉRIE)

Par ADRIEN BERNHEIM

Ouvrage illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix: 3 fr. 50

(Envoi franco contre Mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

l'envoi gratuitement et sous pli fermé
Méthode infallible donnant
résultat immédiat et sans
danger dans tous les cas d'ir-
régularité ou de Retard des
Époques. E. M^{me} D. Y. LEIGHS
18, B^e Beaumarchais, Paris.

RETARD

NE VOUS MARIEZ PAS

MERCIER FRÈRES

la plus importante
Manise d'

AMEUBLEMENT

sans avoir visité
— la MAISON —

TAISSERIES
DÉCORATION
TENTURES

100, faubourg Saint-Antoine

Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

CHAMBRE A COUCHER

N° 7006.

Armoire moderne chiffonnier de 1 ^m , 80 en bois de cerisier jaune poli, glace biseautée.....	350
Lit assorti de 1 ^m , 45.....	215
Table de nuit dessus bois.....	75
Chaise à pelote garnie étoffe.....	50

INSTALLATION COMPLÈTE

D'AMEUBLEMENTS, VILLAS, MAISONS DE CAMPAGNE

HORS CONCOURS — EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

